



# AGRICULTURE



Près d'un quart de la population active de Bourail est agricole, activité fortement dépendante d'un approvisionnement en eau en quantité et de qualité. Mal gérée, l'agriculture peut avoir une incidence sur la ressource en eau. Les prélèvements et pratiques agricoles doivent donc être réalisés dans le souci de la gestion durable de la ressource en eau au bénéfice de tous.

## La qualité physico-chimique des rivières est sous surveillance.

Le service de l'ORE (Observatoire de la ressource en eau) de la DAVAR réalise des analyses physico-chimiques dans les cours d'eau de la Commune de Bourail, depuis de début des années 1990.

Les résultats de ces analyses montrent une eau globalement de bonne qualité hormis une contamination bactérienne d'origine naturelle commune à tous les cours d'eau calédoniens. Néanmoins, ces analyses reflètent la qualité de l'eau au moment de la mesure. Or, les masses d'eau de rivière sont des milieux très dynamiques : leur composition physico-chimique évolue en permanence.



## Visites d'exploitations agricoles par les lycées agricoles.

Depuis plusieurs années des élèves scolarisés en première BAC technologique, sciences et technologies de l'agronomie et du vivant (STAV) du lycée agricole de Pouembout visitent des exploitations agricoles de Bourail.



# Des lycéens de Pouembout tâtent le terrain à Bourail

**EDUCATION.** Des élèves du lycée agricole du Nord sont venus à la rencontre des acteurs économiques bouraillais. L'occasion pour ces stagiaires de s'approprier le fonctionnement du conseil de l'eau de la Néra.

Pour les besoins de leur stage collectif, dix-huit élèves scolarisés en première BAC technologique, sciences et technologies de l'agronomie et du vivant (STAV), au lycée agricole de Pouembout, ont séjourné, la semaine dernière, deux journées et demie sur la commune.

« Nous avons choisi Bourail car c'est une région agricole, qui ne se trouve pas très loin de Pouembout et où le centre d'accueil de Poé (CAP) dispose d'un hébergement approprié pour les groupes », souligne Corinne Chouveau, enseignante en production végétale et agronomie.

Durant leur séjour, les lycéens n'ont pas chômé. Ils sont allés, en premier lieu, sur la propriété de Jean-Pierre Aïfa. L'occasion pour l'ancien maire de leur parler un peu de l'histoire de la commune. Puis, la maison de Déva a accueilli le groupe.



Les élèves de première et leurs professeurs en visite au conseil de l'eau ont été chaleureusement accueillis et guidés par Andrew Bone (à gauche, 2<sup>e</sup> rang) et Odile Obyr (1<sup>re</sup> à gauche).

## D'AUTRES PROBLÉMATIQUES

Mardi, les jeunes sont allés à la rencontre du conseil de l'eau de la Néra. En matinée, Andrew Bone, qui pilote la structure associative, les a reçus sur l'exploitation agricole qu'il loue du côté de Trazignie.

Ensuite, c'est Odile Obyr, l'animatrice, qui leur a présenté l'organisme. « Notre rôle, dit-elle, c'est d'informer et de sensibiliser la population sur l'importance de la ressource en eau. » Andrew Bone a expliqué les caractéristiques de son exploitation. « Cette visite à Bourail permet aux élèves de découvrir d'autres types d'exploitations agricoles que celles qui existent

à Pouembout. Ni les cultures pratiquées, ni les problématiques ne sont les mêmes », assure Corinne Chouveau.

Par ailleurs, cette classe est une section euro-océanienne où les jeunes font de l'anglais renforcé. « Dès que nous avons la possibilité de faire avec eux des interventions en anglais, on n'hésite pas », ajoute l'enseignante. « C'est pour cela que nous avons demandé à Andrew Bone qui est Néo-Zélandais, de faire la présentation de son entreprise et de ses cultures dans sa langue natale. »

Durant ce fructueux séjour, une convention de stage a été

signée entre un membre du conseil de l'eau et le lycée agricole de Pouembout. « L'élève stagiaire va être accueilli dans un élevage », indique Odile Obyr.

## PLANTATION DE VÉTIVER À BOGHEN

Dans l'après-midi, sous la houlette d'Oliver Houdan, les jeunes ont participé à une plantation de vétiver à Boghen. Avant de regagner le centre d'hébergement de Poé, la délégation a rencontré Christophe Manauté de la province Sud pour une intervention sur les productions végétales.

Mercredi matin, les jeunes ont terminé leur tournée par une visite chez Serge Colomina. Là, il a été aussi question de plantations.

Les lycéens se sont dits très satisfaits de leur séjour à Bourail. « Ma famille est de Bourail, mais je ne connaissais pas l'histoire de ce village. J'ai beaucoup appris avec Monsieur Aïfa », confie Sheryda.

Son camarade Jérôme est tout aussi enthousiaste : « Ce séjour m'a offert l'opportunité d'apprendre et de découvrir des choses que je ne connaissais pas, mais aussi de compléter ce que l'on n'a pas en cours ».

## En deux étapes

« L'objectif du stage collectif est la découverte des principales productions agricoles du territoire », explique Corinne Chouveau enseignante en production végétale et en agronomie. Ce stage se déroule en deux phases. La première, sur deux jours et demi, est axée sur la découverte du territoire et des acteurs. La seconde, en septembre, sera consacrée aux principales productions agricoles.

Suivi d'une plantation de 412 plants de vétiver :



## Les bonnes pratiques

### Le compostage

Le **compostage** est un [processus biologique](#) de conversion et de valorisation des [matières organiques](#) (sous-produits de la [biomasse](#), [déchets](#) organiques d'origine biologique...) en un produit stabilisé, hygiénique, semblable à un [terreau](#), riche en composés [humiques](#). Le compostage peut être réalisé à l'échelle d'un foyer ou de quelques foyers, dans des composteurs, ou bien à plus grande échelle sur des plateformes de compostage, qui traitent des quantités de déchets plus importantes.



### Le paillis



En agriculture et jardinage, le **paillis** est une couche de matériau protecteur posée sur le sol, principalement dans le but de modifier les effets du climat local. Si, à l'origine, le terme dérive évidemment de paille, de nombreux autres matériaux naturels ou synthétiques sont utilisés à cet effet. L'opération qui consiste à mettre en place ce matériau est le **paillage**.

## Le BRF

### LE BOIS RAMEAL FRAGMENTE

Épandre du bois broyé pour diminuer les besoins en irrigation



Comment cultiver sur BRF ?

- Broyer des branches d'un diamètre maximal de 7 mm de préférence en fin de saison des pluies
- Désherber si besoin
- Les épandre en couche de 5 cm environ
- Selon les cas incorporer en surface (max 10cm)

Le BRF , à quoi ça sert ?

- Diminuer les besoins en eau
- Restaurer ou entretenir la vie du sol
- Limiter l'érosion
- Améliorer la fertilité
- Valoriser les déchets de taille



## La permaculture

« La première chose à cultiver dans la permaculture, c'est l'eau ! »

- ✓ Réduire votre consommation en analysant et modifiant si nécessaire vos habitudes d'utilisation de la ressource en eau ;
- ✓ La capter au plus près de sa source, de son point d'entrée sur votre site, puis la stocker ;
- ✓ La distribuer efficacement en fonction des autres éléments ;
- ✓ La purifier pour tenter de la rendre plus propre en sortie de votre système qu'elle ne l'était en y entrant



Pratiquer **une bonne gestion** de sa ressource en eau d'où qu'elle provienne **est donc primordial !**